

Athois la Terre

c/o Walter De Kuysche
72, rue de la Haute Forière
7800 Ath (Belgique)
+32 (0)68/28.41.56
+32 (0)474/55.42.15

Décembre 2008

La planète ne supportera plus notre mode de développement

Notre empreinte écologique est trop forte

Tous les clignotants sont au rouge : nous allons droit dans le mur

Les questions environnementales et climatiques sont centrales aujourd'hui

Nous avons touché la Terre promise et nous devrions chercher à y rester

Autrement, avec l'effondrement écologique, nous retournerons au désert

Le 9 septembre 2008, 372 Athoises et Athois en appelaient aux forces politiques athoises et aux mouvements citoyens pour la création d'une démocratie écologique locale¹. Cette démarche voulait inciter les partis politiques et les citoyen(ne)s d'Ath à opter pour une réelle prise en charge de la question environnementale et climatique. Question de créer une mobilisation tangible sur cette problématique MAJEURE de notre époque et de faire avancer le débat et les réalisations concrètes dans ce sens,

AFIN QU'ATH DEVIENNE UNE VILLE EXEMPLAIRE, RESPECTUEUSE DE LA NATURE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DU CLIMAT

Les partis politiques d'Ath viennent de répondre positivement à cet appel ! Ces réponses – qui sont des engagements clairs de leur part et donc causes de grandes espérances pour la population – se trouvent, dans leur ordre d'arrivée, intégralement reproduites ci-après.

LES PARTIS POLITIQUES ATHOIS S'ENGAGENT !

Enfin !	p. 2
Le mouvement Forum	p. 4
Le Groupe local Ecolo d'Ath	p. 6
L'Union Socialiste Communale d'Ath	p. 11
Le Mouvement Réformateur Ath	p. 16

¹ On peut obtenir gratuitement l'Appel aux forces politiques athoises et aux mouvements citoyens, ainsi que les Mesures environnementales et climatiques à prendre à Ath, par mail, sur simple demande à l'adresse de : walter.dekuysche@skynet.be

« Les pays industrialisés surexploitent notre planète sans lui laisser le temps de renouveler ses richesses. Cet aveuglement va coûter bien plus que les milliards dépensés pour juguler la crise financière. »
(Der Spiegel)

« Evoluer vers une économie durable n'a rien d'impossible. Ce n'est qu'une question de choix politique. »
(New Scientist)

Enfin !

Nous possédons enfin des réponses claires et positives de TOUS les partis politiques athis suite à l'*Appel aux forces politiques athises et aux mouvements citoyens* que 372 Athises et Athis leur ont lancé le 9 septembre 2008. Vous les trouverez ci-après.

Réactions d'intérêt, de soutien, d'encouragement, de partage des préoccupations, de volonté d'entreprendre des actions concrètes fortes en matière de préservation de l'environnement, du climat, de la nature, de la biodiversité... Textes intéressants, passionnants et... engageants !

« *Contre la récession, vite une relance écolo !* », titre le dernier numéro du *Courrier international* (N° 945 du 11 au 17 décembre 2008) qui se demande : « *Pourquoi ne pas résoudre en même temps la crise économique mondiale et le problème du réchauffement climatique ? Un investissement massif dans les technologies vertes pourrait créer des filières industrielles innovantes et porteuses de millions d'emplois. L'urgence environnementale justifie ce choix politique fort* ». Si cela est vrai, il faut bien entendu agir mondialement, nationalement mais aussi localement.

Et localement précisément, quelle sera la prochaine étape ? Une mobilisation réelle, des projets, des plans, des engagements et des actions de tous les acteurs politiques, économiques, culturels, éducatifs, associatifs, sociaux, sanitaires... mais aussi individuels et citoyens, **dans un immense projet de démocratie participative écologique locale**, afin qu'Athis réalise ce rêve que nous avons désormais pour elle : **devenir une ville exemplaire, respectueuse de la nature, de l'environnement et du climat ?** Une « union sacrée » de tous les partis politiques, de toutes les forces vives, entreprises et services publiques et privés, écoles, institutions, mouvements, de tous les citoyens athis, sans esprit partisan ni cupidité, sans égoïsme ni mauvaise foi, sans tribalisme ni vues à court terme, avec lucidité, intelligence, clairvoyance et détermination ?

Ah ! si pour nous et nos descendants ce rêve pouvait devenir réalité ! Malgré les résistances qui risqueront de nous déstabiliser et les embûches qui essayeront de nous faire trébucher.

Ce rêve ou cette utopie, c'est comme on voudra mais sans rêve ou utopie il n'est point d'avenir, est notre DERNIERE CHANCE avant le retour au désert !

A vous, à nous à faire nos choix.

En la matière, TOUS les partis politiques athois viennent de publier les leurs – et s’engagent !

Maintenant, qu’ils se mettent au travail. Ils pourront compter sur la coopération des 372 signataires de l’appel **Athois la Terre** et de bien d’autres citoyens encore, mais il leur revient de mettre sans plus traîner les décisions et l’action politique en marche.

Nous les observerons attentivement et attendons avec impatience les premières réalisations et mobilisations.

Toutes et tous, restons déterminés et engagés !

Walter De Kuysche

On peut obtenir gratuitement l’Appel aux forces politiques athoises et aux mouvements citoyens, ainsi que les Mesures environnementales et climatiques à prendre à Ath, par mail, sur simple demande à l’adresse de : walter.dekuysche@skynet.be

Réponse du mouvement FORUM à l'interpellation des signataires Athois

Monsieur De Kuysse,

Veillez trouver ci-joint la réponse du mouvement FORUM à l'interpellation des signataires athois.

Nous sommes nous aussi préoccupés par cette question et demandons qu'une réflexion soit menée.

Au plaisir de vous rencontrer.

Pour le groupe FORUM,
Laurent Postiau, Conseiller communal chef de groupe.

Nous avons lu avec beaucoup d'intérêt la lettre ouverte de M. De Kuysse et des citoyens athois qui s'y étaient associés, car les problèmes environnementaux et climatiques préoccupent le groupe FORUM depuis de nombreuses années. Nous sommes en effet attentifs à la fois aux dangers que représente la pollution pour la population, aux agressions contre l'environnement (pollution de la Dendre, présence de métaux lourds et de déchets toxiques ...) ainsi qu'aux gaspillages énergétiques et dépenses avisées (sur-éclairage public inutile, isolation thermique et installation de chaudières économiques dans les bâtiments publics...).

Nous partageons donc pleinement l'esprit de la démarche de ces citoyens. Il est aujourd'hui indispensable qu'un effort particulier soit réalisé pour préserver la terre que nous offrirons à nos enfants et aux générations futures, et cela commence chez nous, dans nos rues, nos jardins, nos maisons et nos entreprises.

Les enjeux sont à ce point importants que la collaboration de toute la population doit être sollicitée. Nous proposons donc de dépasser les clivages idéologiques et politiques pour œuvrer à cette œuvre commune : sauver le patrimoine Terre et améliorer notre cadre de vie par des comportements enfin responsables.

Dans cette optique, nous souhaitons vivement que ce projet devienne **le premier chantier de démocratie participative du grand Ath**. En étroite collaboration avec les autorités communales, le monde associatif et les entreprises privées, un *Comité de citoyens* représentatifs devrait porter le projet en s'entourant d'un maximum de garanties d'efficacité (conseils d'experts, recours à des animateurs spécialisés,

agenda précis, inventaire rigoureux des ressources humaines, matérielles et financières, évaluation continue des résultats...).

Il va de soi qu'une des tâches essentielles de ce Comité sera d'associer un maximum de citoyens à la réflexion et de veiller à les maintenir informés en permanence. Ce qui ne pourra se faire qu'avec la collaboration active des médias locaux et régionaux.

Le groupe FORUM est profondément convaincu que ce projet de « démocratie écologique locale », lancé par quelque trois cents signataires, représente une occasion unique de rendre aux citoyens une capacité politique qu'ils ont trop abandonnée entre deux élections. Il se dit prêt à collaborer à cet ambitieux projet.

La révolution écologique est une révolution démocratique, conviviale et solidaire

Réponse d'Ecolo-Ath à la Lettre ouverte de 372 citoyennes et citoyens d'Ath

Madame, Monsieur,
Cher ami, chère amie,

Ecolo-Ath a pris connaissance avec attention et avec le plus grand intérêt du contenu de votre lettre ouverte « afin qu'Ath devienne une ville exemplaire, respectueuse de la nature, de l'environnement et du climat ».

Nous vous remercions de nous avoir transmis vos propositions et réflexions.

Nous vous remercions surtout pour la démarche que vous avez initiée.

Nous voulons vous dire que nous la soutenons totalement. Elle montre combien depuis 2006, grâce à Nicolas Hulot, à Al Gore, à Nicholas Stern, et plus près de nous, à Jean-Pascal van Ypersele, un tournant s'est opéré dans la prise de conscience écologique.

Votre appel est une invitation pressante aux citoyennes et aux citoyens de notre ville et aux partis politiques à changer pour changer le monde. Nous nous retrouvons dans ce programme ambitieux. Ambitieux mais pas utopique. L'utopie aujourd'hui serait de croire que notre monde peut continuer comme il va...

Enfin, votre démarche est pour nous un réel encouragement à persévérer dans la voie tracée par l'écologie politique depuis près de 30 ans.

Plus de convivialité

En demandant la création d'une démocratie écologique locale, vous pointez un des éléments qui nous semble essentiel, celui de la participation de chacune et de chacun au défi qui s'impose à nous aujourd'hui.

En 1977, André Gorz, exposait clairement dans *Ecologie et politique* le choix auquel nous sommes confrontés :

« Ou bien nous nous regroupons pour imposer à la production institutionnelle et aux techniques des limites qui ménagent les ressources naturelles, préservent les équilibres propices à la vie, favorisent l'épanouissement et la souveraineté des communautés et des individus, - c'est l'option conviviale - , ou bien les limites nécessaires à la préservation de la vie seront calculées et planifiées centralement par des ingénieurs écologistes et la production programmée d'un milieu de vie optimal sera confiée à des institutions et à des techniques lourdes. C'est l'option technofasciste, sur la voie de laquelle nous sommes déjà plus qu'à moitié engagés : « convivialité ou technofascisme. »

Si nous nous permettons ici de reprendre ce passage un peu complexe, c'est parce que nous pensons que votre démarche peut illustrer parfaitement ce choix de la convivialité proposé par André Gorz, un auteur qui aurait d'ailleurs parfaitement trouvé sa place au sein des conférenciers invités par « Repères pour l'avenir ».

Mais ce passage fait aussi autrement écho à notre situation locale : il invite les politiques à changer radicalement leur manière de gouverner et de faire la politique.

Oui, nous sommes intimement convaincus que tous ensemble, il est possible de relever le défi planétaire. Au niveau d'Ath, cela passe d'abord par un changement des pratiques politiques. Les autorités communales doivent intégrer la participation citoyenne, mieux écouter et prendre en compte les acteurs organisés.

Plus personne aujourd'hui ne dispose seul des réponses aux questions qui se posent à nous. Personne ne peut prétendre, même légitimé par le suffrage universel, qu'il pourra tout faire tout seul.

Si nos dirigeants doivent en effet prendre à bras le corps la question des ressources naturelles, de l'environnement, du climat, ils doivent le faire en associant étroitement les citoyens athois aux décisions qui sont prises et en respectant les lois et les procédures.

Cela passe aussi par le respect de l'indépendance des mouvements et des associations locales.

Réussir la transition écologique, à Ath aussi

Quelle terre laisserons-nous à nos enfants ? C'est aujourd'hui la question que chacun se pose, alors que les ressources s'épuisent bien plus vite qu'elles ne se renouvellent.

Vous tracez des pistes et émettez de nombreuses suggestions pour qu'au niveau de notre ville, des gestes soient posés et des décisions prises pour contribuer à laisser une planète viable pour les générations futures.

Vos propositions et suggestions concrètes rejoignent en grande partie les propositions qui sont faites par Ecolo au niveau local, régional, fédéral et

européen (voir par exemple notre proposition d'une Union nationale pour le climat). Elles montrent à toutes et tous que des décisions peuvent être prises à Ath pour contribuer à relever le défi de la crise écologique, énergétique et alimentaire.

Puisque vous interpellez les partis politiques athois « afin qu'ils s'occupent désormais des questions environnementales et de sens », nous vous rappelons quelques-unes des grandes lignes de force du programme d'Ecolo-Ath pour les élections communales de 2006² :

- Environnement et santé : de gros efforts à fournir
- Energie : diminuer la facture
- Gestion écologique des déchets : encore améliorer la performance
- Espaces verts, biodiversité et protection de la nature
- Mettre en place un agenda 21 local
- Personnes âgées, personnes handicapées, personnes précarisées : lutter contre les exclusions
- Mobilité, sécurité routière et promotion du vélo
- Aménagement du territoire : préserver les villages et les paysages

Parmi les suggestions que vous faites, plusieurs nous tiennent particulièrement à cœur et rejoignent les actions que nous avons menées ces dernières années au niveau local.

Il en va ainsi de la question de la **pollution** par les métaux lourds au centre-ville dont nous avons fait un des axes forts de notre travail depuis 2005. Nous continuerons à être attentifs à l'évolution de ce dossier. La campagne de biomonitoring (revendication portée par Ecolo depuis plusieurs années) doit être menée en toute transparence et avec le concours des associations de riverains. Les entreprises, quant à elles, doivent mettre en œuvre les efforts nécessaires pour réduire drastiquement les niveaux de pollution.

En matière **d'énergie**, nous soutenons particulièrement vos propositions concernant l'utilisation rationnelle de l'énergie, comme celles concernant l'isolation des bâtiments et des maisons. La rénovation urbaine et rurale mise en œuvre à Ath a malheureusement loupé le rendez-vous énergétique. Il faut aujourd'hui une politique ambitieuse en la matière. Vous en tracez, nous semble-t-il, les lignes essentielles.

Pour ce qui est de la **mobilité**, Ecolo-Ath a tout récemment rappelé lors d'un débat public sa demande d'élaboration d'un plan communal de mobilité. Lors de ce débat, les autorités communales se sont exprimées dans le sens de notre proposition. Nous serons attentifs aux modalités de mise en œuvre de ce plan de mobilité. Et nous contribuerons au débat public durant les différentes phases d'élaboration. Pour nous le plan communal de mobilité est l'outil pour répondre aux nombreuses questions que vous

² Texte disponible en intégralité sur : <http://www.ath.ecolo.be/images/programme.pdf>

posez, et pour évaluer, sans improvisation, les suggestions que vous faites.

En matière de **biodiversité**, une des priorités à rencontrer dans un avenir proche est la relance d'un nouveau contrat de rivière Dendre, chargé de gérer la coexistence harmonieuse entre les différentes activités (navigation, tourisme, pêche, agriculture, industrie) et préserver les dernières zones humides en danger.

De manière générale, pour mettre en œuvre une véritable politique de développement durable, et pour réussir la transition écologique, Ecolo-Ath propose d'élaborer un **agenda 21 local** pour mettre notre commune sur la voie du développement durable. C'est la voie que nous proposons déjà en 2006 et qui nous semble la plus favorable pour rencontrer de manière méthodique vos différentes suggestions.

La démarche se traduira par la rédaction d'un plan d'actions concrètes présentant des propositions d'actions et une mise en œuvre opérationnelle à court, moyen et long termes.

A nouveau, la participation de la population à l'agenda 21 local (rédaction, suivi et évaluation) doit être au cœur de la démarche car elle constitue le premier gage de réussite.

Quels enfants laisserons-nous à notre Terre ?

En conclusion, nous voudrions rappeler combien la question de la solidarité est intimement liée à celle du développement durable. Nous ne sauverons pas la planète si nous continuons à exclure des catégories entières de population, ici ou ailleurs dans le monde.

La crise énergétique, la crise alimentaire, le réchauffement climatique, et maintenant la crise financière, montre que le modèle de société sur lequel nous avons basé notre développement est à bout de souffle. Ces phénomènes nous rappellent aussi que nous devons trouver des solutions pour lutter contre la précarité croissante de la population.

C'est pourquoi il nous semble important de rappeler qu'au niveau local aussi, les outils existent pour permettre l'émancipation sociale de tous nos concitoyens.

Ecolo insiste particulièrement sur le rôle de tous les travailleurs sociaux, mais aussi sur celui des acteurs de l'éducation et de la citoyenneté au sens large : les enseignants, les associations de jeunesse, les organismes culturels, les clubs sportifs, les fanfares et les harmonies, etc. Leur place dans le projet de développement durable que vous nous soumettez est centrale.

En conclusion, forts de l'expérience du mouvement écologiste, nous réaffirmons notre disponibilité et notre engagement à travailler avec

d'autres à la construction d'une ville durable, conviviale, solidaire et démocratique. Nous sommes prêts à en discuter plus largement avec vous, dans le respect de l'indépendance de chacun.

Nous formulons en tout cas le vœu que votre collectif puisse peser dans le débat public dans un esprit d'ouverture.

Nous vous remercions encore pour votre démarche et nous vous présentons nos salutations les plus cordiales.

Pour Ecolo-Ath,

Ronny BALCAEN – Christine VANDENBOSSCHE - Philippe VERSET
Secrétaires locaux

REPONSE DE L'UNION SOCIALISTE COMMUNALE D'ATH A LA LETTRE OUVERTE « ATHOIS LA TERRE »

Le groupe PS félicite l'initiative prise par le collectif citoyen « Athois la Terre ». A titre individuel, nombre de conseillers et échevins ont déjà signé cet engagement.

Il va sans dire que les préoccupations environnementales mobilisent régulièrement la réflexion de l'ensemble du groupe. Un environnement sain, accessible à tous, et pas seulement privilège d'une classe économiquement aisée, n'est-il pas une valeur foncièrement de gauche ?

Non, la défense de l'environnement n'est pas l'apanage d'une classe intellectuelle bien pensante, n'est pas le privilège d'un parti, ni de quelques nantis, non... c'est l'affaire de tous ! A tous les échelons de la société !



Le système économique dans lequel nous vivons, a pillé les ressources naturelles du monde et en particulier des pays en sous-développement ; nous en payons les conséquences aujourd'hui. Ce système économique, avant même de connaître les errements financiers actuels, fonctionnait déjà sur le court terme. Pendant des années, les partis politiques ont sous-estimé l'épuisement des

ressources - le pétrole, le gaz, le charbon... - comme les ressources de la terre. Le développement durable et l'écologie sont profondément de gauche, parce qu'ils nécessitent d'être pensés dans le moyen et le long terme.

Sensibiliser un nombre limité d'acteurs de terrain est dérisoire face à l'ampleur de la tâche à accomplir. N'oublions pas que le mode de vie de chacun d'entre nous en Belgique élargi à l'ensemble de la population mondiale exigerait 2,5 planètes. Ceci est tout bonnement impossible. Il convient donc d'initier un travail de fond pour diminuer notre empreinte environnementale en adoptant des habitudes plus en adéquation avec leur impact sur la planète.

Les experts du GIEC (Groupe d'experts intergouvernementaux sur l'évolution du climat) plaident depuis des années pour une utilisation plus rationnelle de l'énergie. Il ne sert à rien de proposer des voitures qui consomment 3 fois moins d'essence si nous utilisons 3 fois plus de véhicules. Nos habitations sont encore trop souvent des passoires thermiques. Lors d'un repas familial ordinaire, notre assiette peut peser jusqu'à 42 kg de co² uniquement en raison de denrées alimentaires hors saison, venues d'autres continents et transportées à 97 % par avion. A titre de comparaison, ce repas équivaut aux émissions d'un véhicule ordinaire parcourant 258 km.

Moins et mieux consommer telle devra être notre devise !

Tous les niveaux de pouvoir, dont les **administrations locales**, doivent contribuer à cet effort, non seulement parce qu'elles sont compétentes pour une série de missions à caractère écologique et social (gestion des déchets, mobilité...) mais aussi parce qu'elles sont les plus proches de la population et dès lors connaissent mieux les aspirations et soucis des citoyens.

Pour tendre vers cet objectif, le Bourgmestre a chargé un groupe de travail d'initier un Agenda 21 local à Ath. Cette démarche s'inscrit dans l'intégration du concept de développement durable pour tous les actes posés et les actes futurs des différents acteurs de la commune.



Nous ne vous apprendrons rien en rappelant que « *le DD est un développement qui satisfait les besoins de la génération actuelle, sans compromettre la satisfaction des besoins des générations futures* ». Ces besoins vont bien au-delà du rapport de l'homme à la nature mais incluent le rapport des hommes entre eux dans une dimension économique, sociale et culturelle. La mise en œuvre d'une telle politique nécessite un modèle cohérent, qui inclut la répartition des richesses entre les hommes dans un même pays, comme du Nord vers le Sud. Elle appelle aussi à des rapports de solidarité et de fraternité entre les hommes.

Pour plagier St Exupéry, « *le monde ne nous appartient pas, ce sont nos enfants qui nous le prêtent* ». Au-delà de la solidarité dans le monde d'aujourd'hui, le DD fait donc appel à une notion de **solidarité avec les générations futures** qui dépasse le souci parfois égoïste de préserver aujourd'hui notre environnement !

La mise sur pied d'un Agenda 21 local implique donc une volonté politique ferme et un engagement public (le point sera proposé au Conseil communal le 28 novembre 2008). Un groupe de travail s'est déjà mis en place regroupant des fonctionnaires communaux (environnement, énergie, urbanisme, STC, mobilité, ADL et communication), des représentants du CPAS et de la MCA, ainsi que Mr De Kuysche, auteur de la lettre ouverte « Athois la Terre ».

Prochainement, la visite d'une ville témoin, Valenciennes, sera proposée aux membres du Conseil communal et représentants de la presse par le groupe de travail. Les autorités françaises engagées depuis de nombreuses années dans la démarche, sont prêtes à partager leur expérience et à nous présenter la philosophie d'un Agenda 21 local, ses enjeux et implications.



Il va sans dire que le diagnostic des atouts et faiblesses de la commune (l'avant-projet d'Agenda 21), les axes d'intervention et les objectifs projetés seront soumis à l'avis de toutes les forces vives et des citoyens de la commune avant son adoption. Comme nous le signalions d'entrée de jeu, il serait illusoire d'initier une telle

politique sans l'assentiment et la collaboration du plus grand nombre. Nous ne vous cachons pas non plus qu'une telle démarche exigera de gros efforts mais ces efforts, les générations futures nous en seront reconnaissantes.

Dans cette optique, notre Bourgmestre souligne l'importance d'une conduite constructive : « *Mon souhait le plus cher est d'inscrire l'avenir des générations futures athoises dans une dynamique positive. La mise sur pied et la concrétisation d'un projet sont toujours une question de volonté et de détermination de la part des politiques, ces valeurs animent l'esprit de l'ensemble du groupe PS athois et ne demandent qu'à s'exprimer en toute démocratie* ».

Mais nous n'avons pas attendu les grandes messes environnementales pour agir. Ce qui singularise notre groupe politique est sa volonté de privilégier les actes aux paroles évanescences par essence. Nous n'avons pas attendu que le développement durable devienne un slogan à la mode pour comprendre et relever les défis environnementaux et rencontrer des préoccupations qui devraient nourrir les conversations de tous les Athois. Notre mémoire étant souvent fugace et sélective en fonction du contexte du moment, il est bon de rappeler de temps en temps ce qui a déjà été consenti sur le territoire de notre entité.



Pêle-mêle voici une liste non exhaustive de réalisations, portées par les mandataires de la majorité socialiste, intégrant une composante environnementale :

- **Mobilité** : construction de parkings périphériques à distance pédestre du centre ville, densification des transports publics, aménagement pour usagers faibles dans le cadre des rénovations urbaines, organisation d'un parrainage ado & enfants en vue de les familiariser aux déplacements cyclistes (Tandem scolaire en partenariat avec les ASBL « Pro Vélo » et « Empreintes » récemment primées à Paris dans le cadre de la remise du prix européen de la sécurité routière), défraiement par la ville depuis des années des personnes utilisant leur vélo pour se rendre à l'école ou sur leur lieu de travail, etc.
- **Déchets** : outre la mise en œuvre prochainement du coût vérité des déchets qui sera favorable à tous mais surtout aux familles avec enfants et qui contient nombre de mesures incitatives pour inviter nos concitoyens à produire moins de déchets, nous avons par une sensibilisation régulière de notre population déjà, et ce depuis plusieurs années, diminué sensiblement le tonnage des déchets générés par notre entité (de 10.000 à 6.000 tonnes en 10 ans). Prochainement, une ressourcerie sera initiée. Son domaine d'activité est le réemploi : nos concitoyens se débarrassent d'objets inutiles, la ressourcerie les remet en état et les revend à prix dérisoires. Outre son objectif social, une ressourcerie trouve toute son utilité dans une politique de diminution des déchets et plus particulièrement ce que nous appelons les encombrants. Les objets inutiles sont valorisés et réutilisés, ils ne viennent pas gonfler la filière « déchets ». Une telle entreprise est des plus salutaires pour permettre aux personnes les plus défavorisées ou précarisées de se fournir à bon compte en vêtements

adultes et enfants, vaisselle, appareils électriques, livres, jouets, bibelots, vélos, ...

- **Economies d'énergies** : un audit complet de nos bâtiments communaux est presque terminé, il nous permettra de phaser nos investissements afin de rencontrer des préoccupations tant financières qu'environnementales. Récemment, les postes informatiques de l'administration communale ont été équipés de blocs prises avec interrupteur. Ce modeste équipement permet une économie de 30.000 kwh/an.
- **Recours aux énergies renouvelables** : groupe d'achat pour panneaux solaires, champ éolien sur le zoning de Ghislenghien.
- **Urbanisme & aménagement du territoire** : imposition de normes d'isolation strictes et recours à des matériaux renforçant l'inertie thermique des bâtiments tout en favorisant les apports naturels en lumière et chaleur. Densification de l'habitat urbain ou directement sub-urbain afin de limiter les déplacements et les coûts d'équipement et d'acheminement des énergies et eau. Aménagements pour contenir l'eau des intempéries qui ne manqueront pas de se renforcer avec l'accentuation du réchauffement climatique.
- **Santé publique** – Face à des craintes de pollution par métaux lourds du centre-ville, et sans éluder le probable héritage du passé, nous avons initié une étude scientifique sur les métaux lourds présents à Ath. Les Athois ont le droit de savoir. C'est pourquoi, après l'étude environnementale, nous entamons aujourd'hui la phase de diagnostic santé publique (biomonitoring) qui débouchera le cas échéant vers des consignes de prévention des contaminants industriels.
- Création et gestion des **espaces verts** avec pour corollaire la protection et le renforcement de la **biodiversité** et du **maillage écologique** : plantation d'essences locales et de kilomètres de haies, création de poches écologiques et de parcs urbains, protection de zones humides, entretien de sites naturels, ...
- Recours aux **produits du commerce équitable** et labellisé **bio**. Depuis septembre 2007, le café servi au sein des services répond à cette qualité. Afin de diminuer nos déchets et les externalités de transport, 5 fontaines à **eau** directement reliées au réseau **de distribution** ont été installées dans les bâtiments communaux.
- Nous essayons d'être de tous **les combats d'éducation et de sensibilisation**, même les plus infimes. Pour exemples : la Ville d'Ath s'investit dans la protection des rapaces dans le projet « combles et clochers », dans la protection des batraciens avec la pose de panneaux de déviation en période de reproduction, nous participons chaque année à la journée de l'arbre, nous venons d'être reconnus par Aves pour la protection et le recen-



sement des hirondelles des fenêtres. Chaque printemps, nous organisons une campagne de propreté et de sensibilisation à l'environnement avec des partenaires de qualité comme la Fondation belge Nicolas Hulot, Adalia, ... Nos services tendent à une utilisation raisonnée et raisonnable des produits phytosanitaires dans nos parcs, jardins et autres espaces publics. Nous veillons aussi de sensibiliser le grand public ainsi que les professionnels aux alternatives au traitement chimique : désherbage thermique, lutte biologique contre les pucerons (glu sur les arbres et lâchés de coccinelles)...

Nous ne partons donc pas de rien, des choses se font déjà et beaucoup reste encore à faire.

En guise de conclusion nous retiendrons cette déclaration de Jean-Pierre Denis, chef de groupe PS au Conseil Communal : *« C'est à bras le corps et avec l'ensemble de la population que nous comptons affronter ces problèmes contemporains afin de laisser à nos enfants une planète où ils pourront s'ébattre dans la joie et l'allégresse au cœur d'un environnement sain et préservé, une planète où les anciens, c-à-d nous, aurons fait preuve de responsabilité écologique, de réalisme économique et de justice sociale ».*

C'est un défi tant politique que citoyen qui nous attend. Osons l'affronter sans a priori ni manœuvre partisane. Nous avons besoin de l'énergie de toutes et tous pour nous donner une chance d'aboutir.

L'Union Socialiste Communale d'Ath



Section locale d'ATH www.mrath.be

Réaction du groupe MR à la lettre ouverte « Athois la Terre » adressée aux mandataires politiques locaux

Une initiative bienvenue

Le MR se réjouit que des citoyens se soient mobilisés pour interpeller le pouvoir politique en place et le faire réagir.

Face à une démocratie représentative en majorité absolue, les groupes politiques de l'opposition doivent pouvoir compter sur des citoyens engagés, responsables et actifs. Dans un tel contexte, le MR est favorable à davantage de participation citoyenne dans la gestion de la cité.

Le MR, comme une large majorité des habitants, est préoccupé par la problématique environnementale et les enjeux du réchauffement climatique.

Nous avons aussi fait le constat que notre ville est loin d'être un « modèle durable ».

Les bâtiments communaux sont très mal isolés et lorsque l'on suit des véhicules communaux, on est bien conscient que leur empreinte écologique est catastrophique. Pour ne citer que ces 2 exemples-là.

Le MR s'est depuis longtemps déclaré ouvert à toutes initiatives citoyennes s'insérant dans une approche participative sur base d'un socle de valeurs humaines n'excluant pas a priori un courant de pensées et de conviction.

Cette lettre ouverte est pour nous l'occasion de rappeler notre vision. Que les signataires en soient remerciés !

L'éthique environnementale du MR

La problématique environnementale est depuis longtemps mise en exergue sur différents plans : les changements climatiques, la pollution atmosphérique, les OGM, la gestion de l'eau et des déchets, la directi-

ve européenne REACH sur les produits chimiques, la conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, réunie à Rio de Janeiro en 1992, la conférence des Nations unies de Kyoto de 1997, les rapports du GIEC, la mise en place du paquet « énergie climat » de l'Union européenne, etc.

Le MR a développé une conscience environnementale et plaide pour un débat rationnel et pragmatique. Le MR ne souhaite pas tomber dans le piège des effets d'annonce alarmistes et des discours dogmatiques qui aboutissent à des politiques disparates et inefficaces.

Toute politique environnementale doit être associée au concept de « développement durable ». Viser des objectifs environnementaux dogmatiques en créant un désert économique derrière soi est à l'évidence un non-sens, autant que de nier l'importance des facteurs environnementaux sous prétexte de développement économique.

Le concept de développement durable comme mode de gouvernance

La notion de développement durable est apparue dès les années 70 mais, c'est en 1987 que le concept a reçu un contenu concret. Le développement durable y est défini comme devant répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. En bref, le développement durable c'est notre avenir, celui de nos enfants et notre responsabilité à tous.

C'est sous l'impulsion du MR que l'inscription du principe du développement durable dans la Constitution belge a été votée. Ce concept relève du simple bon sens. Il ne suffit pas d'en parler pour se l'approprier et en revendiquer la paternité.

Le développement durable consacre une nouvelle approche de la gouvernance. Il s'agit d'harmoniser les visions économiques, culturelles, et sociales avec les impératifs environnementaux pour préserver l'environnement et les équilibres naturels à la base du développement humain.

Vision économique. Notre monde économique ne va pas disparaître d'un seul coup.

Réchauffement climatique, déforestation, épuisement des ressources halieutiques, dégradation de la fertilité des sols, désertification, accès à l'eau,...

L'inquiétude sur l'évolution des ressources naturelles de la planète est compréhensible et justifiée. Nous devons réagir.

Il faut avoir le courage de dire que nos modes de consommation énergivore ne peuvent être simplement étendus à l'ensemble de la planète. Notre génération doit donner l'exemple et consommer différemment.

Cela ne veut pas dire qu'une majorité d'opprimés se privera tandis qu'une minorité de nantis profitera sans compter. Non. Cela implique plutôt qu'il faudra renoncer à l'idéologie d'un paradis terrestre matériel où chacun a le droit de consommer selon ses besoins et ses seules envies. Nous devons TOUS adopter un mode de consommation responsable et être davantage soucieux des autres. TOUS !

Alors que plus de la moitié des êtres humains vit dans une terrible pauvreté, certains nous enjoignent de nous engager sur la voie de la « décroissance ». Soyons sérieux. C'est le rôle du politique de mener des actions en vue d'assurer l'équilibre entre économique, social et environnement pour créer un monde équitable, viable et vivable, bref une société ouverte et durable.

Il faut insister sur le fait que l'économie et l'environnement ne sont pas par nature antagonistes. Au contraire, ils s'avèrent complémentaires. La politique de « green jobs » par exemple permettra de garantir la création d'emplois de type nouveau.

Plutôt qu'un retour à la « frugalité volontaire », nous devons viser l'éco-efficience et miser sur la modernisation écologique des modes de production si nous voulons permettre à chacun de vivre dignement partout dans le monde (normes de production, standards de qualité, recyclage, gestion des déchets, réduction émission de CO2, ...).

Il faut donc encourager les industries à intégrer de plus en plus la dimension environnementale dans leur stratégie.

Vision sociale.

Le développement durable repose l'Etat de droit et la démocratie.

Le MR se veut le gardien de la démocratie locale et reste vigilant au regard des dérives constatées. Ses mandataires réagissent systématiquement lorsque des manquements graves sont constatés.

La solidarité intergénérationnelle est un fondement du développement durable.

Il est regrettable qu'une commune puisse hypothéquer les choix nécessaires et les besoins futurs de sa population en matière d'environnement en pratiquant durant des années une politique d'investissements de prestige dont le fonctionnement même pèse aujourd'hui lourdement sur les finances communales.

Assurer des emplois de qualité et décents est nécessaire. Une économie de marché sans normes sociales serait la loi de la jungle. Par contre, L'Etat de droit sans économie de marché (liberté d'entreprendre et récompense de la prise de risques) serait la voie de la servitude volontaire. Soyons libres ET responsables.

Vision environnementale.

Les responsables politiques ont le devoir de mettre à la disposition des citoyens les infrastructures nécessaires à la gestion optimale de l'environnement (gestion des déchets, de l'eau, de l'assainissement collectif des eaux usées et des sols,...).

Il convient de :

- responsabiliser les citoyens et les sensibiliser,
- les encourager à changer leurs comportements et à prendre des initiatives,
- renforcer les contrôles environnementaux (déchets, eaux, etc.),
- sanctionner la délinquance environnementale (abandon de déchets,...),
- opter pour une information objective et transparente. Il est inutile d'attendre pour rendre public les résultats d'une étude ou d'un monitoring. Les citoyens doivent être informés sans délai. Le cas échéant, un suivi médical s'impose.

Le développement durable au niveau communal : le temps de l'engagement et des responsabilités

« Nous souhaitons que les projets des générations futures qui vivront à Ath ne soient pas hypothéqués par les choix d'aujourd'hui. C'est là un élément essentiel à nos yeux d'une véritable politique de développement durable et d'une vision à moyen et long termes pour que nos enfants puissent grandir dans une cité accueillante et prospère » (extrait du programme MR pour les élections communales de 2006).

Nous assumons une responsabilité locale. C'est là notre terrain d'action.

Ath est dirigée depuis plus de 60 ans par une majorité absolue socialiste. Cette majorité a déterminé seule les choix de politique locale façonnant notre cadre de vie, notre environnement. Pour ce faire, elle a disposé jusqu'il y a peu de moyens colossaux pour une commune de cette taille.

Depuis 2002, année du plan de convergence, du parking payant et de la mise sous tutelle de la gestion de la ville par le C.R.A.C., le pouvoir en place a mené une politique en vue d'augmenter le nombre de contribuables pour financer « les choix du passé » dont l'entretien et le fonctionnement mêmes pèsent aujourd'hui lourdement sur les finances communales. L'objectif était d'atteindre 27.000 habitants, voire 30.000.

Cette « vision budgétaire » simpliste n'avait pas intégré le coût des effets induits : *suburbanisation* des villages, pollution, explosion du nombre de voitures, accidents, problèmes de gestion des parkings, sentiment d'insécurité, etc.

Bref, les problèmes se sont accumulés, le cadre de vie s'est détérioré et les taxes n'ont cessé d'augmenter.

Encore aujourd'hui, le pouvoir communal dispose d'un certains nombres de leviers règlementaires et économiques en vue d'agir en faveur du développement durable.

Il dispose d'un pouvoir d'incitation (aides, subsides, primes) ou à l'inverse, d'un pouvoir de contrainte et d'interdiction (règlement de police,...).

Même si les finances n'offrent que très peu de marges de manœuvres, le pouvoir communal gère un budget de 38.000.000 € faisant de lui un acteur économique majeur qui doit, par ses choix politiques et ses comportements d'achat, montrer l'exemple.

Notre ambition pour Ath est de favoriser la prise de décisions qui intègrent volontairement, systématiquement et de manière cohérente les problèmes sociaux, environnementaux et économiques, et ce, dans un cadre de dialogue avec les différentes parties prenantes.

21 mesures à l'agenda

Il était temps de réagir. Vu l'urgence et la nécessité, le MR a déjà proposé d'insérer une clause « développement durable » dans les décisions communales visant notamment à mesurer l'impact sur l'environnement.

Nous devons aller plus loin. De manière générale, le MR soutient la mise en place d'un outil de type « agenda 21 local » pour autant que celui-ci ne devienne pas le prétexte à un *plan de convergence bis*.

Vu les finances obérées de notre commune, nous devons cibler des mesures concrètes et budgétairement réalistes :

Ethique et gouvernance

- souscrire aux engagements de la charte d'Aalborg
- signature d'une charte « développement durable » par les mandataires et le personnel communal
- instaurer une démarche administrative « développement durable ». Une clause « développement durable » devrait être inscrite dans les décisions visant à en mesurer l'impact notamment sur l'environnement
- désigner et former des personnes ressources « développement durable » au sein de l'administration communale
- valoriser les démarches citoyennes « développement durable » en soutenant les initiatives sur le terrain.

Commerce local

- favoriser les commerces locaux en les contactant systématiquement dans l'attribution de marchés publics (cas des procédures négociées sans publicité)
- distribution de fruits et légumes locaux dans les écoles

Cadre de vie et propreté

- finaliser le réseau d'égouttage
- soutenir la population rurale dans le cadre de l'épuration individuelle
- augmenter l'efficacité de la répression environnementale en adaptant le règlement communal de police au décret « délinquance environnementale » adopté le 5 juin 2008 (« agents constateurs », amendes administratives communales, formation des agents, etc.) en particulier pour lutter contre les « petites incivilités environnementales » (dépôts clandestins et sacs à l'abandon)
- propreté des espaces verts et des sites d'intérêts historiques et touristiques. Comment admettre qu'une commémoration du 11 novembre ait lieu sur un site souillé par les animaux de compagnie ?

Energie

- inclure dans les cahiers de charges une « clause énergie »
- finaliser les audits énergétiques en cours et dégager les pistes pour consommer moins
- prévoir un plan d'isolation pour améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments communaux
- recourir à l'électricité « verte »
- Assouplir les contraintes urbanistiques (ex. : la règle d'alignement) pour permettre le recours aux énergies renouvelables (exposition au sud).

Mobilité

- faciliter le stationnement en ville pour les véhicules « propres »
- sortir de l'imbroglio juridico-financier de la gestion des parkings
- favoriser le développement d'un parc automobile « vert » (faible émission de CO2 + éco-conduite).

Citoyenneté

- participation active des écoles dans les projets environnement, en particulier la biodiversité
- mesurer l'empreinte écologique des mandataires et signataires de la lettre ouverte. Il faut oser se remettre en question !

La volonté politique d'œuvrer pour une commune « durable » se concrétisera lors de la confection du budget 2009. Le MR attend de voir les moyens qui seront affectés aux projets environnementaux.

Du devoir de s'informer

Parmi l'abondante littérature qui traite du climat, de l'environnement et de la nature, nous recommandons vivement la lecture du

tome 2 des

Repères pour l'Avenir

Fruit d'une démarche d'éducation permanente athoise pur jus, ce livre décapant traite, avec le concours de quelques-uns des plus grands penseurs et scientifiques de langue française en ces matières, de l'environnement, de la décroissance, du réchauffement climatique, de la destruction de la biodiversité, de la pollution et des conséquences sur notre santé, mais aussi de la déliquescence de la Belgique et de la quête de valeurs. Il décrit l'âge tragique dans lequel nous vivons et parle du devenir ou de la fin !

En vente (sur place ou par envoi postal) au Palace d'Ath et à la librairie Littér'Ath. Info : Maison Culturelle d'Ath, 068/26.99.99.